

Des ours rouges, quartier Notre-Dame

Art. Si son travail se vend beaucoup aux États-Unis, Nathalie Letulle entend interloquer les Havrais. Tout en évoquant la notion environnementale.



Nathalie Letulle s'identifie à l'ours qui sort de sa tanière, comme elle sort de son atelier

Des ours à tête rouge ont fait leur apparition ce lundi 25 mars au soir, sur les palissades de la cathédrale. Mais aussi à proximité : sur des piliers de la rue des Drapiers. « C'est quoi ? », « Quel est le message ? », se demandent les passants.

Il s'agit de toiles de Nathalie Letulle imprimées sur papier. « L'ours, c'est moi. L'ours sort de sa tanière, comme moi je sors de mon atelier », dit-elle. Cette initiative répond à la volonté de l'artiste de faire savoir aux Havrais

qu'elle entend travailler davantage pour eux. « Au Havre, j'ai mon atelier, même si mon marché est aux États-Unis où je suis représentée par un galeriste et où je travaille également pour plusieurs designers d'intérieur, développe-t-elle. Depuis 2001, mon sujet de prédilection est l'animalité. Dans sa force et sa puissance. L'animalité chez les grands singes, les taureaux, ou les chevaux, et aussi chez l'humain. »

Nathalie Letulle cite plusieurs sports, les soldats et les hommes politiques. Ces derniers temps, elle a peint beaucoup

d'ours, notamment fin 2018 pour une entreprise de transport frigorifique située près du Pont-V.

À l'image du changement climatique

Et aujourd'hui, « il m'a paru évident de faire venir cet ours en ville. Il est rouge comme le changement climatique », souligne Nathalie Letulle. Un autre message donc, dans ces collages surprises : une sensibilisation de la population à un grand thème écologique et à la survie de la planète.